
Aumônier Catholique
v3 #3
SURPRISE!
SURPRISE!
HAPPY
BIRTHDAY
HORIZONS

MAI 1958 Vol. 3. No 3

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major Général R.B. Gibson et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

HORIZONS A POUR BUTS:

- De fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.
- De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.
- De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Le présent numéro est un journal-anniversaire, à l'occasion des deux ans d'Horizons.

Pour abonnement - $1.00 (1 an)
Officier de liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de
Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 12, P.Q.

DETAILS DU NUMERO ANNIVERSAIRE A LA PAGE 3

CETTE REVUE PERIODIQUE

est entièrement publiée par les détenus du

CENTRE FEDERAL DE FORMATION

TOUTE CORRESPONDANCE DOIT ETRE ADRESSEE COMME SUIT:

Officier de Liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 12, P.Q.

Matière postale de la deuxième classe,

Ministère des Postes, Ottawa.

SOMMAIRE





LA PRESSE EN PRISON

Vous fêtez ces temps-ci le deuxième anniversaire de votre journal pénal "Horizons". Qui parle de presse parle de liberté. Mais est-il possible, logiquement, de parler de liberté en prison? N'est-ce pas là une contradiction, ou, pour le moins, une illusion?

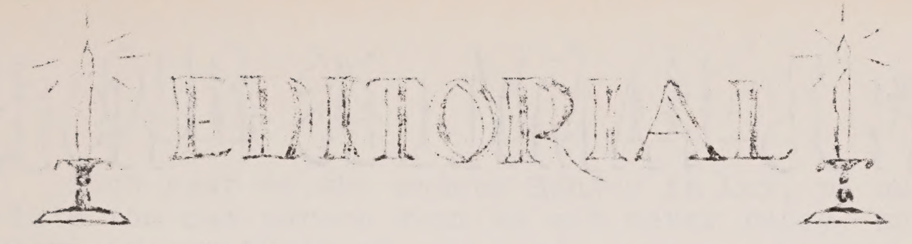
Tout dépend de ce qu'on entend par liberté.

Si vous entendez par là le champ libre pour travailler contre vous-mêmes, contre votre propre bonheur, en publiant soi-disant "librement" (on devrait plutôt dire "libéralement") n'importe quoi, et surtout des critiques destructives, des articles déprimants ou encore des écrits flattant les bas instincts, c'est là une bien triste liberté!.... Etes-vous bien sûrs que ce genre de liberté, sous des apparences attirantes, n'est pas le plus beau piège, la plus belle attrape pour conduire à l'enchainement, au "paquet de troubles", à l'emprisonnement de votre corps et, encore davantage, de votre esprit, de votre coeur? Est-on libre quand la volonté devient esclave des passions?

Si, au contraire, vous envisagez la liberté de presse comme le droit de publier, non seulement volontairement mais avec cet enthousiasme si naturel à votre belle jeunesse, des écrits aidant vos confrères détenus à reprendre bravement le chemin du vrai, du beau, si vous rêvez de vous libérer l'âme en donnant, par vos articles, le goût de l'effort courageux qui permettra à chacun de refaire un homme de lui-même, alors la liberté ne vous décevra pas, au contraire.

C'est cette deuxième façon de voir qui a été votre guide, depuis deux ans, à la rédaction d'Horizons. De la part de votre Directeur et des autorités, je ne puis donc que vous souhaiter de marcher de plus en plus crânement dans le sens de cette vraie liberté, dont vous avez trouvé la recette.

Sous-Directeur.



Editorial

Longue vie à "Horizons"!

Chers lecteurs,

Le numéro de ce mois étant un numéro spécial marquant le deuxième anniversaire de notre journal "Horizons", c'est à moi, à titre de gérant et au nom de l'équipe, que revient le plaisir de vous le présenter.

Comme vous ouvez le constater, il est un peu plus volumineux qu'à l'habitude. Nous y publions des articles que nous avons jugés intéressants tels que: reportage sur les métiers, quelques mots à l'occasion de la Fête des Mères, lettre et article d'anciens de l'équipe etc... Nous espérons qu'ils sauront vous plaire.

Je tiens à vous rappeler qu'Horizons" est notre journal, le vôtre comme le mien. Nous en sommes très fiers et nous espérons que vous l'êtes également. Nous faisons tout notre possible pour qu'il en soit ainsi et la seule récompense que nous attendons en retour est le plaisir de vous voir le dévorer des yeux, de la première à la dernière page.

A. Boucher (gérant)



NOS FAMILLES ET NOUS

MAMAN !

Depuis que je suis ici j'ai eu l'occasion d'entendre parler des gars qui contaient leurs troubles et leurs misères. Certains d'entre eux ont facilement tendance à blâmer leurs parents, et en particulier leur mère, pour ce qui leur arrive de malheureux dans la vie.

Dans bien des cas, ce jugement est injuste et égoiste. On est bien content d'avoir sa mère quand on est mal pris, et on sait alors où la trouver. Mais après, on oublie ses bontés. On oub;ie vite qu'elle n'a pas hésité à se dévouer même quand elle est malade, même quand son grand gars était plus ou moins encourageant... On ne lui pardonnera pas, par exemple, un petit défaut, une saute d'humeur, un mouvement d'impatience (dû à qui, souvent?). On voudrait qu'elle soit parfaite en tout, qu'elle comprenne toujours, qu'elle "endure" toujours sans se plaindre, toutes nos ingratitudes.

Ah! pauvres mamans! Nous vous aimons bien quand-même, malgré nos étourderies. A l'occasion de la fête des mères, nous sentons le besoin de vous dire que vos grands gars sont plus faibles que méchants et qu'ils s'excusent, sincèrement, en ce jour, par un merci du coeur, vous donner quelques moments de joie tant méritée.

En attendant de faire mieux encore, à notre libération.

Y. Carrière.

OUR MOTHER

Each year on the second Sunday in May, we salute the one person whom we can never repay, and that is our "Mother".

From the moment we are born until the time we strike out on our own, she feeds us, keeps us clean, clothed, and gives us the one thing money cant'buy, love and affection.

As we grow older and start school, she is the one who gets us up in the morning (much to our distaste) to get us there on time, has our lunch ready at noon, and does a million other things we take for granted.

She encourages us to make something of our lives, sharing our disappointments along with our successes, nursing our hurts while hiding the hurt we cause her, and is the one person who can always see the "good" in us along with the bad which is apperent to others.

She is the first one "we put the touch on" when short of money and is the last one we pay back, if ever.

After we have grown up and are married ourselves, she becomes our favorite unpaid baby sitter and is handy to blame for spoiling the children.

While there are many more, these are a few of the reasons why each year we honor on a special day, "our mother".

By George Watson



NOS AMIS

23 Décembre: Le Stage - Drama nous revient avec son directeur M. Cunningham, nous donner un brillant spectacle.

26 Décembre: L'ami des jeunes du Centre M. Eddie Supple, et les membres du Irish A.C., viennent nous divertir avec un programme des plus intéressants.

30 Décembre: Mack Wein, toujours bienvenu, nous rend visite avec son orchestre et un excellent programme de variétés.

3 Janvier: Le Westmount Rotry Club nous présente le Unity Boys' Club(M.Mariasine) avec un spectacle qui a su plaire aux plus difficiles.

29 Janvier: Le dévoué M. Eddie Supple revient parmi avec les membres du Irish A.C. et un autre programme des plus intéressants.

3 Février: Grâce à la générosité renouvelée du Dalse Welfare Club (M. Klein) nous avons le plaisir d'assister à une brillante séance de boxe et de lutte avec des participants très connus du public montréalais.

8 Février: M. Roberts du Catholic Rehabilitation Service nous présente le film de la brasserie Dow Ltée, sur la "Grey Cup".

19 Février: La fanfare de la Sûreté Provinciale sous l'habile direction de M. Arthur Boudreault nous offre un programme de musique douce et reposante.

25 Février: Merci à la société John Howard qui, en coopération avec la brasserie Molson Ltée, nous présente le film des séries éliminatoires.

de hockey 1956-57 de la N.H.L. avec comme invité spécial, le joueur étoile Jean Béliveau du club de hockey les Canadiens. La représentation du film a été suivie d'un forum sur le hockey, avec Jean Béliveau répondant à toutes les questions. Dans le courant de la soirée, des rafraîchissements ont été servis grâce à la générosité de la Cie Pepsi Cola Ltée, représentée par M. Desjardins.

19 Mars: Encore une fois grâce à la grande générosité de la Société John Howard, nous avons un forum sur le code Pénal Canadien avec 4 avocats du barreau de Montréal.

7 Avril: L'Orchestre de Larry Lang vient nous visiter avec un formidable spectacle. En vedette les chanteuses Monique Gaube, Annie Brook et une foule d'artistes. Nous profitons de cette occasion pour remettre à M. Mack Wein un trophée comme marque de reconnaissance pour les divertissements qu'il nous procure avec dévouement et empressement.

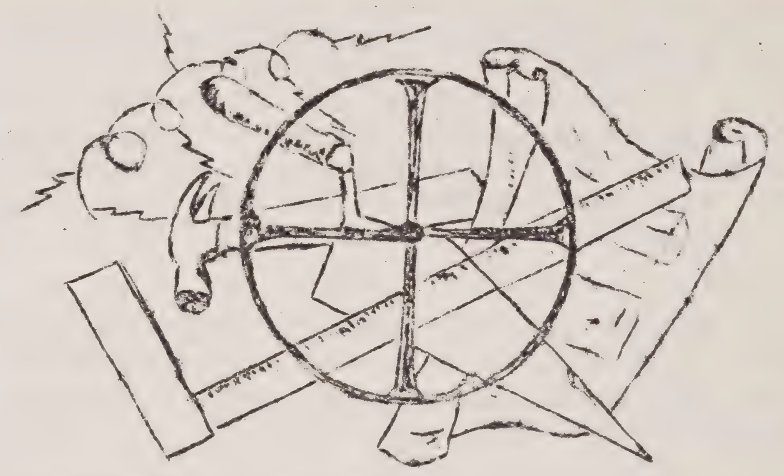
14 Avril: M. Eddie Supple nous présente l'Irish A.C. et l'orchestre Silverstone dans un autre programme très intéressant.

29 Avril: Le Silver Line Variety Show sous la direction de M. Timmins nous rend visite avec un spectacle de choix.

Depuis le mois d'octobre dernier, chaque jeudi soir notre cordial maître de chant M. Descoteaux, vient au Centre pour nous aider à faire valoir nos talents. Il a formé une chorale qui fera parler d'elle. Ces séances de chant sont financées par le Westmount Rotary Club qui pense beaucoup à nous.

Landry.

TOUR DES METIERS



Depuis quelque temps nous avons fait plusieurs entrevues aux différents corps de métier dans l'institution. Nous avons demandé à tous les apprentis interviewés pourquoi ils avaient choisi tel métier plutôt qu'un autre. Nous vous rapportons fidèlement les réponses.

A. Boucher.

UN NOUVEAU EN CHARPENTE:

Je suis venu à l'atelier de charpente parce que j'aime beaucoup le bois. Je viens d'arriver et j'aime déjà les gars. Ils sont gais. On dirait qu'on est libre. J'aime aussi à faire des plans. Ce métier me favorisera plus tard à travailler au grand air, ce que j'aime beaucoup. Dans l'atelier il n'y a pas "d'obstinages". Les gars s'accordent bien et s'occupent chacun à sa petite besogne.



UN BRIQUETEUR:

Entré dans l'atelier de brique le 5 août 1957 j'en ressortais gradué et sur un "ticket" le 5 mars 1958. Dans sept mois exactement j'avais complètement changé la destination de mes idées.

Débutant dans ce métier je croyais sincèrement que c'était chose facile. Je fus pris à mon propre jeu. Et je dois avouer qu'il en faut du courage pour réussir.

Avec les conseils et la patience de mes instructeur, j'ai gagné mon avenir.

Pourquoi ne faites-vous pas comme moi? C'est une chance unique.

D'un gradué, Jacques
Dessureault.

UN SOUDEUR:

Qu'est-ce que la soudure? C'est un procédé qui consiste à unir deux pièces de métal ou plus, par la fusion. C'est par la pratique que la soudure s'apprend. Donc c'est en pratiquant qu'un gars devient soudeur.

De nos jours la soudure est très en vogue car la plupart des grosses industries emploient le procédé de la soudure.

Voilà déjà onze mois que je suis dans la soudure. J'aime beaucoup ce métier car chaque exercice m'apporte des connaissances nouvelles et de l'expérience.

Pit le Soudeur.



UN MECANICIEN D'AUTOS:

Moi j'ai choisi le métier de mécanicien parce que j'avais un peu de connaissances dans ce métier avant de venir ici et, n'ayant pas de métier à mon entrée au Centre, je me suis dit: "J'ai beaucoup de temps à perdre. Pourquoi pas apprendre un bon métier? A ma sortie j'aurai quelques choses pour m'aider à faire un bon salaire".

Comme il y en a plusieurs qui le savent pas, le métier de mécanicien est un métier où il n'y a pas de perte de temps et il y a beaucoup d'ouvrage pour ceux qui veulent se donner la peine de travailler. Plus ça va pire c'est, d'année en année, dans la fabrication de l'automobile.

Ici, au Centre, nous avons un instructeur qui est très compétent et qui se fera un plaisir de vous montrer toutes ses connaissances. Si vous voulez vous perfectionner dans différentes lignes comme les "tune-ups" ou l'alignement des roues, c'est à votre choix, quand vous serez à la maintenance.

L'étude théorique du métier de mécanicien dure environ huit ou neuf mois et après vous transférez de l'autre côté pour prendre de la pratique sur différentes automobiles du Centre.

La mécanique-automobile est un métier payant, surtout quand on se spécialise, comme je vous l'ai dit plus haut. Alors les gars, si vous voulez faire un bon coup dans votre vie, ça ne vous coute rien d'apprendre quelque métier que ce soit mais soyez certain d'en choisir un que vous aimerez.

C. Brochu.

Un PLATRIER:

Bonjour les gars!

Je vous vous dire quelques impressions sur le métier de plâtrier.

Moi ça fait au delà de 6 mois que je suis là et j'aime bien cela. Comme de raison il faut toujours commencer au bas de l'échelle: 11 semaines dans le "roffe", puis 11 semaines dans le blanc, et, pour terminer, 11 semaines dans la décoration. Le tout dure 9 mois.

C'est peut-être salissant mais l'argent est toujours propre. Quand je sortirai, je suis sûr de ne jamais manquer d'ouvrage avec un métier semblable.

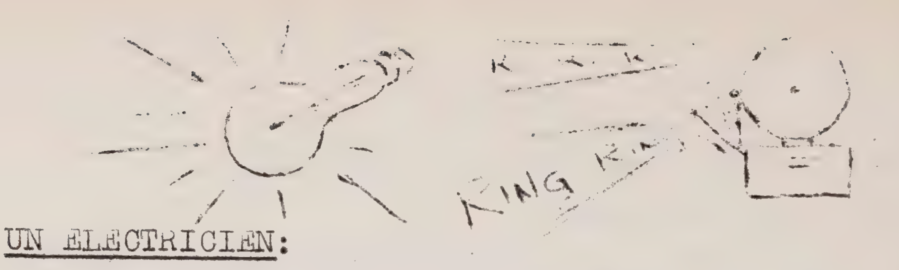
Norman Legüé

Un TOLIER:

Il y a quelques gars qui m'ont demandé si le métier de tôlerie est un bon métier. Cela dépend du goût mais pour moi, oui.

Dans l'atelier ici j'ai appris, entre autres, à monter les systèmes à air chaud et beaucoup d'autres choses intéressantes. C'est un métier qui parait bien dur à apprendre au début mais quand on s'y met ça va bien. Je vous encourage à l'essayer.

Y. Carrière



UN ELECTRICIEN:

Je viens te donner la raison pour laquelle je préférais me spécialiser en électricité plutôt qu'en tout autre métier.

Tout d'abord le métier d'électricien est l'un des plus avantageux parmi ceux qui s'enseignent dans l'institution. L'électricien diplômé d'aujourd'hui est l'un des mieux payés, et toujours en demande, s'il possède de bonnes connaissances.

De plus cette ligne est très propre. Je crois même qu'il est le moins "salaud" de tous les métiers qui s'enseignent ici. Au point de vüe intellectuel c'est le préféré de tous les détenus ayant une bonne instruction, pour pouvoir atteindre plus rapidement le sommet sans trop de difficültés.

Alors à tous ceux que le métier d'électricien pourrait intéresser, je conseille de ne pas laisser passer la chance mais plutôt d'utiliser votre temps à votre profit. De plus vous aurez un des meilleurs instructeurs de l'institution. ses connaissances ne sont plus à démontrer.

Gilles Dubuc.

UN CHARPENTIER:

Le métier de charpentier est, d'après moi, ma sauvegarde. Même si je me trouve un autre sorte d'emploi à l'extérieur j'aurai tout de même le goût et la compétence pour bâtir ma propre maison.



UN EBENISTE:

Je profite de ces quelques lignes pour exprimer le plaisir que j'éprouve à dire: "Je suis ébéniste".

Oui c'est bien vrai. Pourquoi j'ai appris ce métier? D'abord parce que je me sentais attiré par lui, par l'étude qu'il exige, par le jugement qu'il faut exercer avant d'entrependre la frabrication des beaux meubles qui font l'orgueil de nos maisons modernes. Aussi parce que c'est un bon métier qui pourra me procurer du travail à l'année, avec un revenu qui vaut bien celui des autres métiers, souvent saisonniers.

Oui, J'en suis fier. Et j'ai appris mon métier à fond. J'ai eu l'avantage aussi de passer à la finition des meubles, ce qui a augmenté mes connaissances, de même qu'un séjour au département du rembourrage. Je conseille aux jeunes qui ont les qualifications voulues de tenter leur chance.

A MACHINIST:

Why did I take the trade of machinist? Because I was afraid of the B.T. no...?

The reason why I took the trade is that it looked very interesting and I know it will help me in the future, after I leave the Center.

I have learned a whole lot about the shop and can make everything from bolts to gears.

I know all the boys in the shop give most of the credit to our instructor Mr. Bergeron, and also to Mr. Latendresse on the basic training,

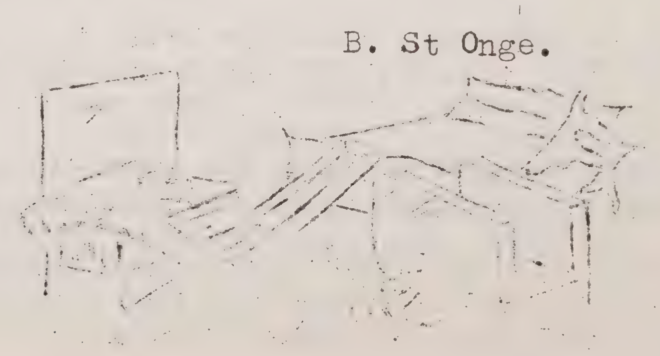
CABINET-MAKING

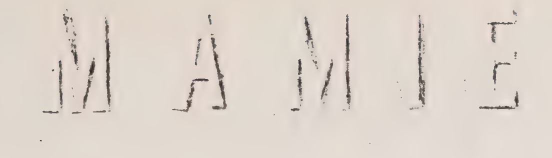
Cabinet making is a trade that not very many people are interested in but once you start at it it is pretty hard to quit. The first few days are hard and that is the breaking point of a lot of would-be cabinet makers. After the week or so, when you have completed all the joints that are used frequently in the trade and, to suit the instructors' likings, you get on to the more interesting phases of the trade.

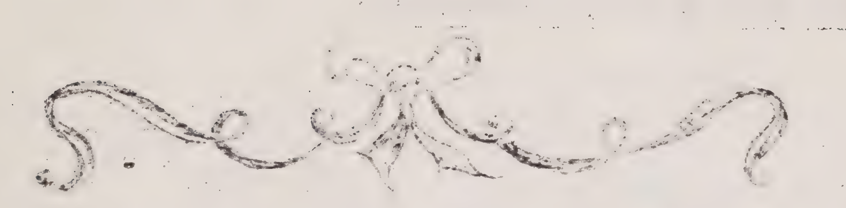
The trade consists of furniture making, upholstering, and finishing, which means the painting of the completed project. I get quite a kick out of taking a few pieces of wood, a set of plans, and seeing just how the finished product turns out.

On the street there are many places that will hire graduate cabinet makers or just mill workers. A cabinet maker in the real sense of the word, is a person who is able to take and design his own furniture and the mill workers are the people who make his plans come true. So all in all, considering every angle, I parsonally think the cabinet making is a terrifis trade for a person to take, if he is willing to put his complete and undivided attention to it.

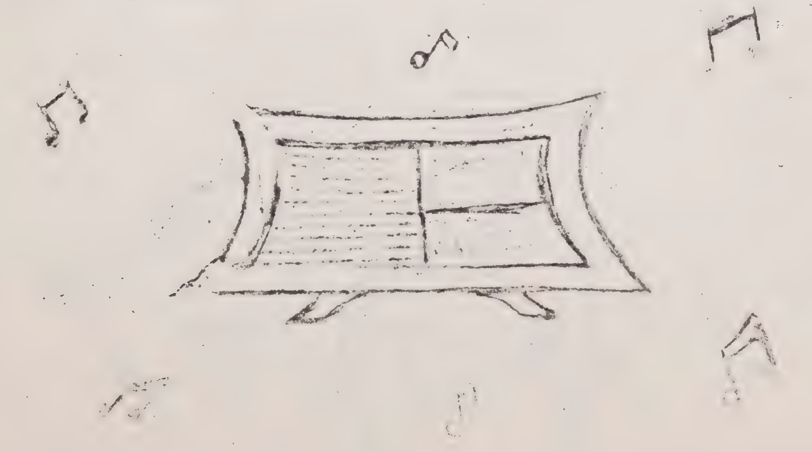
B. St Onge.







Quand tu viens vers moi, abandonnée, Mamie,
Je t'ouvre les bras pour t'embrasser, Mamie,
Et nous restons là, sans nous parler,
Heureux, amoureux, nous dévorant des yeux.
Tout pourrait sombrer autour de nous, Mamie,
L'univers entier ne compt'rait plus, Mamie,
Puisque notre amour est plus grand chaque jour.
J'ai mon paradis quand j'ai tes yeux, Mamie.
Regarde les fleurs, ell's sont jolies, Mamie,
Elles ont un coeur, et toi aussi, Mamie,
Mais quand le jour meurt elles vont se cacher
Pour pleurer des larmes de rosée.
Comme ell's nous envient car nous avons, Mamie,
Puisqu'on est si bien jusqu'au petit matin,
Reste dans mes bras, on s'aimera,
On s'aimera, Mamie.





Une lame à deux tranchants:

Le mois dernier bien des choses ont été dites au sujet de cette adorable créature, notamment qu'elle était pour le pauvre homme la cause de bien des soucis, ce qui est la vérité mais pas toute la vérité. Il en reste beaucoup à dire car, paraît-il, c'est un sujet inépuisable. Alors revenons-y et voyons cette fois le bon coté de cet être à qui l'on donne parfois le petit nom doux de "baby".

Pour quelques-uns d'entre nous, ce cher "baby" est la cause de notre déchéance, de notre séjour en prison. C'est bien triste mais il ne faut pas cependant lui jeter tout le blâme car c'est aussi de notre faute puisque c'est nous qui avons fait un mauvais choix. C'est fort problablement parce que lors de nos rencontes nous avons négligé de rechercher les qualités intérieures qu'elle pouvait avoir pour n'admirer que l'extérieur, parfois trop attirant et d'autant plus trompeur. Entre hommes, avouons que ceci est fort compréhensible mais pas très sage...



DEMONS

D'autres, par contre, ont fait un bon choix et ceux-là ne le regrettent pas car cet être aimé et aimant est pour eux, pendant leurs longs mois ici, une source de courage qui leur aide à mieux traverser les sombres jours qui font partie de la vie de tout prisonnier. Ces compagnes savent fort bien, par des visites régulières qui font tant plaisir, par des lettres remplies de mots tendres et sincères, aider, soutenir et encourager le mari, le fiancé ou l'ami détenu. Pour s'en rendre compte on n'a qu'à observer "ti-Clou" recevant une lettre de Phonsine, contenue dans une jolie enveloppe rose, verte ou bleue, et dégageant un parfum bien agréable. Son premier geste est de regarder l'écriture d'un oeil expert, de respirer le parfum pour s'assurer qu'il ne fait pas erreur, puis il réapparaîtra tout souriant, le coeur bien léger.

Eh oui! Ainsi est la femme, une lame à deux tranchants bien aiguisés, qui peut faire notre malheur ou bien notre bonheur.

Mais à nous le choix! C'est une occasion de montrer ce que vaut notre jugement.

Le Secrétaire.

G.A.





ARTICLES A VENDRE - SERVICE DES PASSE-TEMPS

CUIR:

Blagues à tabac.......................... $2.00
Ceintures.......................... $2.75 à $4.00
Mocassins.......................... $3.00
Porte-chapelets................ $1.00 - $1.50 - $2.00
Porte-clefs.................... $1.50 et $2.00
Porte-dollars.......................... $2.00
Porte-monnaie (grands).......................... $8.00
Porte-monnaie (petits)....... $3.00 - $4.00 et $5,00
Sacoches.................... $8.00 à $25.00

FLEURS EN PAPIER- de toutes couleurs (chacune).. .20

MOUCHES A PECHE- Couleurs et grosseurs variées- (sèches et mouillées) :
douz. $1.50
chacune.... .15

PEINTURE A L'HUILE- grandeurs variées (avec ou sans cadre) à partir de..... $1.50

PLASTIQUE ET BALSA- Avions, bateaux, canons, etc. à partir de.... $1.50

Les officiers intéressés à encourager les détenus par l'achat d'articles de leur fabrication n'ont qu'à se rendre au bureau des passe-temps. Tous sont bienvenus.

- - - - - - - - - - - - -

Connaissez-vous l'histoire du Centre? Le questionnaire suivant permettra de vous en rendre compte.

1. Quel âge a notre journal "Horizons"?

2. En quelle année et quel mois le nom "Horizons" a-t-il été donné à notre journal?

3. Qui a choisi ce nom?

4. Quand l'autorisation a-t-elle été donnée d'envoyer l'"Horizons" à l'extérieur des murs?

5. Quelle était le nom de la rivière qui passait à l'endroit où est construit notre gymnase?

6. En quelle année débuta la construction du pénitencier Laval?

7. Quelle fut la première bâtisse?

8. En quelle année le Centre devint-il une administration indépendante du pénitencier St-Vincent-de-Paul?

9. Quel était le nom du premier Directeur?

10. En quelle année les joueurs du Club de hockey Cnadien se rendaient-ils au Centre pour jouer une partie de balle molle contre une de nos équipes locales?

(Réponses à la page 34)

APRÈS UN A



Bonjour Horizons!

Je fête a
re de libération. Je prof
pour envoyer au journal me
J'aurais pu les faire parv
éprouver d'abord mes convi
prouver à moi-même que les
réhabiliter ne seraient pa

J'AI DECOUVERT...

Libre enfin, oui!.. Libre des murs gris, libre du règlement, libre!!! Fini le travail à 12 cents par jour! Fini le F.T.C.! Libre, enfin libre!

J'AI DECOUVERT que la liberté tellequ'on la voudrait n'existe pas. Partout où il se trouve des êtres humains, il existe une loi morale, ou civile, ou encore la loi du plus fort opprimant le plus faible. Il y a partout des lois religieuses, des lois qui régissent les hommes. De sa nature , par son désir de liberté, l'homme a tendance à se dérober aux lois des hommes. Voilà pourquoi l'automobiliste paye l'amende, les prisons regorgent de délinquants.

Malheureusement un très petit nombre accepte de suivre ces lois volontairement. C'est pourquoi à la désobéissance est attachée la punition. On obéit avec la peur de la réprimande et non avec la conscience de faire le bien.

DE LIBERTÉ



-jourd'hui mon anniversai-
te de cette occasion
impressions de libération.
nir avant mais je voulais
tions personnelles et me
efforts fournis pour me
inutiles.

Même dans notre plus grande liberté, nous avons toujours un genre d'emprisonnement. J'étais libre du Centre Fédéral mais cette libération m'apportait l'emprisonnement dans mes soucis personnels, dans la honte de mon séjour (due surtout à mon imagination), dans la peur d'un avenir incertain. Toutes ces idées devant nous, au lendemain de notre libération, nous font voir la fragilité de notre liberté et nous portent d'abord au découragement.

Puis J'AI DECOUVERT que je m'étais fait une montagne avec une poignée de cailloux. Jour après jour, avec une bonne dose de courage, j'ai affronté toutes sortes de difficultés qui me semblaient énormes au premier abord. Désireux de travailler, j'ai dû quitter ma ville et chercher un emploi sur la prospère Côte Nord. J'ai cherché; j'ai trouvé.

Ma peur était devenue un complexe d'infériorité.

APRES UN AN DE LIBERTE

(suite)

(

Je croyais ne plus rien savoir en électricité, le métier que j'avais appris au Centre. Mais l'employeur posa quelques questions que je savais, heureusement.

J'AI DECOUVERT avec le temps que, s'aidant de confiance en Dieu, en soi-même, de la débrouillardise et du courage, on peut se refaire une vie intéressante, et s'accorder les plaisirs sains qui apportent la joie de vivre.

L'expérience, dans la vie, est souvent une suite de bêtises plus ou moins grandes, comme l'expérience d'un conducteur est la suite de plusieurs fausses manoeuvres qu'il évite de refaire. Nous avons tous fait la même fausse manoeuvre. Il s'agit de na plus la refaire. Pour cela il faut à tout prix PRENDRE DES RESOLUTIONS CONCERNANT NOTRE AVENIR dès le début de notre séjour au Centre afin de bien profiter de l'expérience de cette fausse manoeuvre pour nous replacer tout de suite dans le droit chemin.

J'AI DECOUVERT que tout ce que je me suis donné la peine d'apprendre dans mon métier peut me servir à l'ouvrage. J'AI DECOUVERT que l'initiative que j'ai développée en faisant partie du comité du journal "Horizons" me permet d'accomplir du bien pour venir en aide à la jeunesse qui se gaspille dans les grands centres de construction.

J'AI DECOUVERT tant et tant de choses que vous découvrirez vous-même si vous avez le courage de profiter de votre emprisonnement, et non la lâcheté de le subir.

J'AI DECOUVERT que les convictions acquises





dans le mouvement A.A. ne sont pas vaines.

J'AI DECOUVERT, parce que j'ai voulu m'aider moi-même, que le Centre m'a fait beaucoup plus de bien qu'à celui qui se laisse vivre sans fournir d'effort personnel.

QUAND ON PASSE VICTORIEUX LES PREMIERS TEMPS DE SA LIBERTE, QUOI QU'IL ARRIVE PAR LA SUITE ON SE SENT PRET A FAIRE FACE A LA VIE.

On a repris sa place au soleil, où il fait bon revivre, malgré tout.

G. Découvert.

Long Distance News:

Via phone calls to the Deputy Director's Office we hear from two ex members of the Horizons Committee (B. Johnson-Vancouver, B.C., G. Roy-Sept-Iles, Que.). All's well with our friends in the free world. Thanks for calling and for remembering us, old pals! How about dropping us a line for the next issue of Horizons?

Merci aux collaborateurs:

A G. Roy, notre rédacteur sportif libéré en mars, nos remerciements de la part de l'équipe. Bienvenue à son enthousiaste remplaçant, C. Tardif. Et merci aux nombreux collaborateurs du présent numéro, à R. Auger pour le long et beau travail au dactylo, à G. Buyse et L. Lacroix pour le pliage et le brochage du dernier numéro, à J.G. Colbert pour le collage de timbres et la mise en enveloppes.

Mongrain a fait l'ouverture de la natation au F.T.C. Pour un tabac il s'est jeté à l'eau.

Landry, un fanatique des rouges, a reçu un certificat de décès lors des dernières élections. On voudrait bien savoir pourquoi il porte un casque bleu maintenant. Aurait-il changé de parti?

Chamberland a oublié son dentier entre deux tranches de pain à la cuisine. Que celui qui a mordu dans cette tranche de pain veuille bien le lui remettre.

Les autorités devront trouver une solution au problème que leur cause l'arrivée de deux géants. Auger, 6'2" détient le lit spécial, et Guay 6'3", dernier venu, réclame ce lit...

Dernièrement dans une rencontre d'exhibition Audis devint furieux contre l'arbitre (Guay) qui officiait derrière le marbre. Celui-ci a déclaré qu'Audis ne ferait même pas l'affaire avec un club "Pee-Wee".

Lavoie a trouvé sa sandwich très bonne l'autre jour mais l'après-midi il a dû travailler pour quatre sandwiches. On voudrait savoir pourquoi...

Quand Routhier porte ses verres il ne lui manque qu'une moustache pour ressemblance parfaite avec l'ancien maire Drapeau.

Nous avons ici un gars qui aime faire l'hirondelle. Il s'est fait un nid au-dessus de son armoire. Le printemps est idéal pour ça.



Le père Morneau et tortue Chamberland ont retardé la parade un midi, en avant du 1er C. gauche parce qu'ils s'étaient trompés de bottines et ils étaient en train de faire l'échange. Heureusement qu'ils viennent d'écrire pour un "ticket"!

L'opération de Bérubé du 1er C. gauche a tellement bien réussi qu'il a demandé un rappel au docteur pour se faire reccourcir les "cordes vocales".

Jean a laissé la plomberie dernièrement pour se lancer dans la peinture. Sa première toile: les sorties d'eau, d'un beau rouge, pour les boyaux d'incendie.

Croyez-le ou non, nous avons vu Ménard animé d'un tel esprit sportif qu'il s'est présenté aux "try out" avec deux gants de Baseball.

Si jamais vous cherchez qui a la boite crânienne la plus dure, ici, faites une gageure pour Grenier surnommé "Beau Blanc". Au lieu d'attraper la balle avec ses mains, il la poigne avec sa tête.

A B B O N N E Z - V O U S A

"HORIZONS"

à l'occasion de son 2e anniversaire - $1.00

abonnement annuel

Journal des détenus du Centre Fédéral de Formation

De Carmen à Count Basie

Depuis quelques semaines nous avons au Centre un nouveau mouvement appelé "Music Appreciation", dont l'initiative revient à notre copain Davidson.

Qu'entendons-nous par "Music Appreciation"? C'est une activité de groupe laquelle plusieurs d'entre nous se délassent et se reposent, tout en savourant deux heures de belle musique, et cela deux fois par semaine. Belle musique ne veut pas dire opéra seulement, loin de là, car ce que nous entendons par belle musique, c'est tout ce qui touche à l'aspect agréable de certains spectacles musicaux présentés sur le Broadway et qui n'est pas nécessairement du Chopin, du Mozart, mais qui peut tout de même comprendre quelques opérettes et opéras.

Il vous intéressera sans doute de savoir que nos périodes de "Music Appreciation" se divisent en deux parties: l'audition, suivie d'un forum. A l'audition nous tentons de déceler tous les traits caractéristiques du morceau exécuté, d'en faire une synthèse ou un groupement, en vue de mieux comprendre le morceau dans son ensemble. Au cours du forum qui suit chacun émet son opinion personnelle sur la pièce entendue et exprime ses gouts et ses désirs en vue du prochain rassemblement.

Permettez-moi d'acquitter une dette de gratitude en remerciant sincèrement tous ceux qui ont contribué ou contribueront au succès de notre groupement. Nous entendons par là, évidemment; organisateurs, donateurs, collaborateurs, membres, etc. etc.

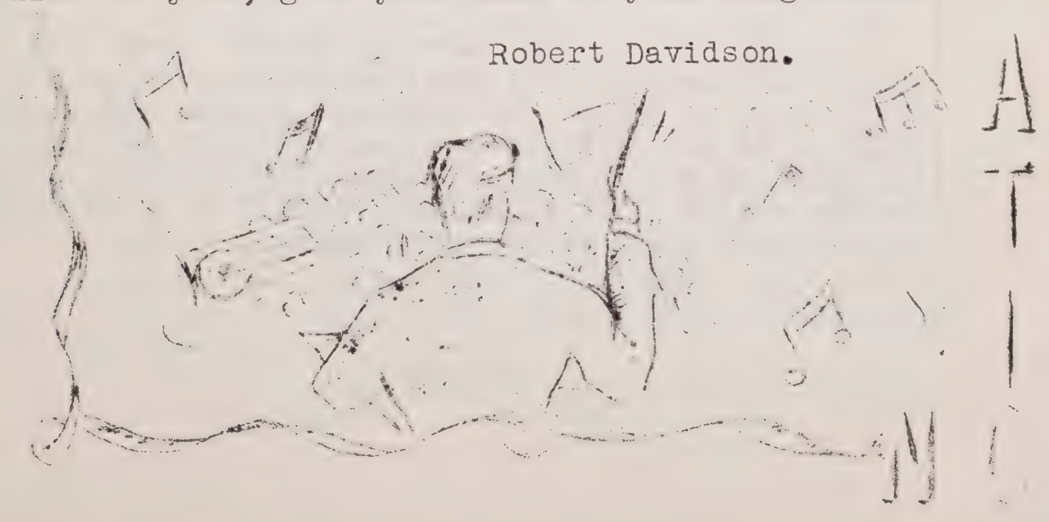
C J B

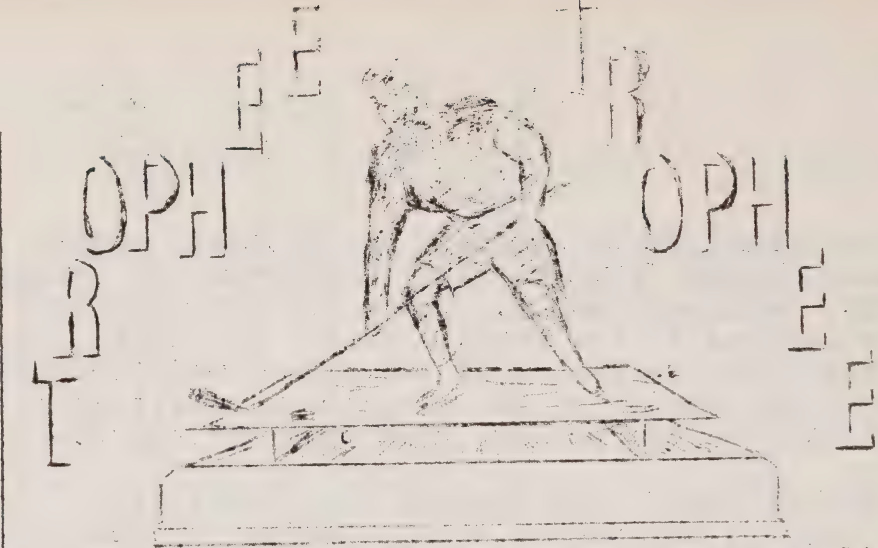
MUSIC APPRECIATION

On behalf of the members of the Music Appreciation Group, I would like to express our thanks to Mr. Desnoyers and Mr. Bowen for the records they donated to the group. We are also very grateful to Mrs. Prince of the John Howard Society and to Mr Connell of the Catholic Rehabilitation Service, for the records they obtained for us.

So for any of the inmates that would like to join, we now have a wide selection of records to choose from. We meet one night a week at the school, for two hours. There we relax and listen to the records and also some of the comments on current sports from Mr Springer. We also can watch Johnson flip when we hear Count Basie. I think he works harder flipping then he does rest of the week. In the drum department we feature Long Tall Lethbridge with his version of how they should be played. For any of you Tango fans we are pleased to present Señor DesMaisons, unavoidably detained from his native Pampas. So all in all we spend a pleasant evening. If you would like to join, give your name to your Wing Leader.

Robert Davidson.





Les joueurs du club de hockey Canadien, ligue de F.T.C., ainsi toute la population, s'unissent pour offrir leurs plus sincères remerciements aux officiers qui ont contribué au don du trophée de championnat pour le hockey.

Ce trophée, nommé "LE TROPHEE FORMATION", sera attribué chaque année à l'équipe championne.

G.J. Routhier,
Gérant du club "Canadien"

The players of the Canadian hockey team, of the F.T.C. league, and the remaining population, wish to offer their most sincere thanks and appreciation to the officers who contributed to the donation of the hockey championship Trophy. This trophy called "THE FORMATION TROPHY" will be presented each year to the championship team.



MOT D'UN ANCIEN DE L'EQUIPE

Une lettre d'un ancien, libéré dernièrement, à ses compagnons de l'équipe d'Horizons:

Le 28 mars 1958

Equipe du Journal "Horizons"
F.T.C.

Chers Amis:-

Il y a déjà une huitaine que je suis chez moi, et les choses vont même mieux que je ne l'espérais tout d'abord. J'ai commencé à travailler lundi, le 24 mars, pour un de mes cousins qui fait du transport. Je conduis une "vanne", et dès que le dégel sera fini, j'aurai comme trajet Mont-Joli-Montréal. C'est donc dire que j'aurai peut-être l'occasion d'arrêter vous visiter.

J'ai pris le train le 21 mars à 11.30 A.M. et je ne suis arrivé chez-moi qu'à 12,30 P.M. C'est assez long treize heures sur le train, j'avais beau essayer de dormir mais je n'y parvenais pas. J'avais tellement hâte d'être arrivé à la maison.

Quand à vous, Mlle Lavoie, je me souviens bien vous avoir promis des articles pour le journal. Malheureusement je n'ai pas le temps aujourd'hui mais soyez assuré que d'ici deux ou trois semaines ça viendra.

J'aurais aimé causer plus longtemps avec vous, mais je pars en voyage pour Truro, Nouvelle-Ecosse, dans une heure.

Je vous quitte,

Un Ancien G.R.

DEUX ANS DEJA!

Quinze numéros ont paru depuis la première rencontre de l'équipe formée en vue de fonder le journal des détenus du Centre, journal dont nous ignorions même le nom, à ce moment. C'était au temps des Laflamme, Morin, Dooley et Cie, il y a de cela déjà deux ans.

Plusieurs générations ont passé dans l'équipe d'Horizons depuis lors car, au Centre, où les sentences sont plutôt courtes (quoiqu'elles paraissent toujours longues à ceux qui les purgent) et les libérations conditionnelles généreuses, la population se renouvelle dans peu de temps.

Je reste donc seul témoin de la naissance et de l'évolution de votre journal, depuis deux ans. A ce titre et à l'occasion de la parution de ce numéro-anniversaire, je viens jeter un rapide coup d'oeil sur ces deux années, avec des projets d'avenir en perspective.

Quinze numéros, ai-je dit, dont toute la matière et la présentation ont été préparées par une équipe de détenus et de nombreux collaborateurs parmi les camarades en dehors de l'équipe du journal. Il y eut aussi 68 éditions d'un supplément hebdomadaire pour distribution locale seulement. Trente et une fois l'équipe d'Horizons s'est réunie de façon officielle, chacun apportant sa part de travail, de suggestions, de critique et d'espoir. Il y eut de bons moments, d'autres moins roses, des dévouements sincères et généreux, des démarches nombreuses auprès des camarades pour obtenir à temps (!!) les articles, des impatiences devant la lenteur des uns ou des autres. Il y eut des joies à la parution de certains numéros particulièrement réussis, des déceptions à certains autres. Mais enfin il y eut un journal, et un journal bien à vous, ima-



giné par vous, rédigé, copié, plié, broché, distribué et lu par vous. C'était là le premier but, la raison d'être de votre "Horizons", tel que mentionné chaque mois dans une de vos premières pages.

C'est donc un témoignage de vive appréciation que je veux rendre ici aux membres de l'équipe, actuels et anciens, aux nombreux autres détenus, collaborateurs, instruits ou non, qui ont courageusement fourni leur effort pour faire de leur journal un instrument jeune, vivant, adapté et utile aux camarades.

Votre bon esprit m'a singulièrement facilité la tâche comme officier de liaison, Votre enthousiasme continuera à l'agrémenter, j'em suis sûre.

Aux officiers du Centre, ceux surtout à qui la publication d'Horizons a occasionnédes dérangements occasionnels, à nos lecteurs de l'extérieur, abonnés et amis du détenu, un sincère merci pour votre sympathique indulgence envers une toute jeume publication, et votre encouragement à l'effort de ses jeunes collaborateurs.

Deux ans d'histoire, déjà! La première page est écrite. Ensemble, tous, marchons vers de nouveaux progrès!

Mlle Lavoie,
Officier de Liaison
"Horizons".

N.B. A remarquer que l'équipe d'Horizons n'a ni local, ni temps d'alloué pendant les heures de travail, pour voir à leur journal. Tout se fait dans les temps libres, le soir, ou en fin de semaine.

THE GIRL OF MY DREAM

The Girl Of My Dreams is more than just a vision of loveliness. She's music in the air. She's my every ray of light. And yet she's real and-a part of all that I'm a part of. And I sigh happily for she'll let me become a part of all that she's a part of.

Though her interest, at one time, were of no interest to me, suddently find concerned with all that I believe in.

Her smile will bring joy as her tears inject sorrow deep within me. She need not be beautiful to the eyes of the world, but to my eyes there will be no other beauty. I'll be rewarded with God's blessing for it is a blessing to love and be loved.

"JOS CONNAISSANT"

1. Deux ans en mars 1958
2. En avril 1956 (Vol. 1, no 2).
3. Les détenus du temps, à la suite d'un concours organisé par le journal pour lui trouver un nom.
4. En mai 1956.
5. La rivière Pinière.
6. En 1932.
7. La "shop M".
8. Le 1er avril 1952.
9. Le Directeur actuel, M. J.B. Martineau.
10. Le 4 août 1955.

A VOYAGE TO PARIS

Approximately five years ago I decided to spend a few months in Paris for my summer vocation. So to begin my story I would like to relate to you the many incidents that happened, and enlighten you on life in Paris.

I left Britain to traverse the English Channel in a small but comfortable ship. The voyage was only a short three hour one, but held many experiences, which, to look back on, were extremely humorous. To be more explicit, on the ship, because of the short time you are aboard, everyone usually stays on deck to enjoy the beauty and mystery of the open sea. I was, of coarse, among the throng seated there, and to our disappointment and discomfort, The Sea began to act up.

After about an hour, a few began to disappear below, but there were quite a number of lovely girls, beautifully dressed, standing and sitting around, so I remained stationary with a few other males. Our intentions, you can easily guess at...to protect these young maidens from being swept away...overboard that is.

Two hours later, supporting a few of these girls, who become rather dishevelled (the reason for this was entirely due to sea-sickness, and I assure you my actions were completely honourable as I had to really force myself to assist these girls in their sad and depressing state of dilemma) and I was enjoying a good laugh at my male companions who were too busy trying to support themselves to think of anyone else.



However, as I was crushing my way through the people, a motherly looking woman kindly gave me her lunch. The distressing thing about it was that it was one she had previously digested an hour before. This lunch made rather an artistic abstraction on my suit, which, I might add, was very expensive, so you can be assured that this piece of art was by no means decreased in value. In fact it would probably have lasted a life time, had I kept it, and the lunch could not be removed even with expert laundering. At the time of this presentation, I did not show the proper apprecia-tion to the dear lady. I became red, green, white and broke all records for the hundred yards sprint to the vacant rail space, where I threw my own previously digested lunch. But, being of a gene-rous nature. I even went further and presented the angry sea with all my meals from the past three or four weeks.

Finally we arrived at Le Havre, France, and there boarded a train for Paris. At this point I would like to state that this was a typical European train, designed by an engineer who dis-liked people. So it was built in such a way that it required a long ladder, a lot of climbing to get in, and a parachute to get out. But once in-side you can enjoy the luxury of hard seats, po-ked eyes, trodden toes, banged heads, usually afforded by these trains.

To revert to a more serious manner, I am sure that you are all greatly impresses by the atmos-phere around you. No matter where you go in Paris the obvious attraction is the outstretched arms of Atmosphere which captures you completely, and

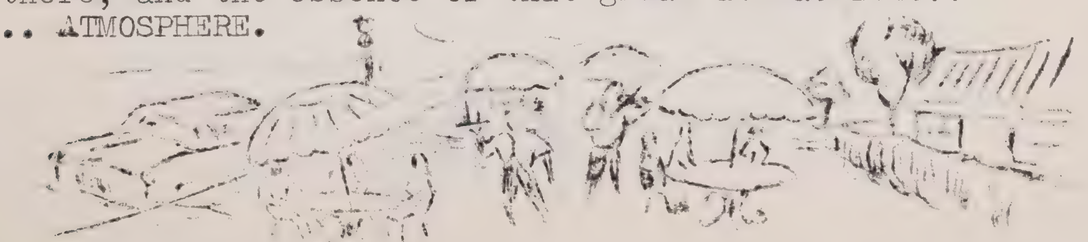


continually its magnetic power can be felt dominating our reflections to this magnificent city, with all its mystery, romance and intrigue.

On arrival, in Paris, the atmosphere captured me completely, and with all its beautiful architecture and art preserved from the past years it is no wonder. But, I must not exclude from the repertoire the beautiful women, luxurious food and wines. When you take a girl out in Paris, again the atmosphere is much different from that experienced here. In Paris you will dine and dance, at some side-walk café, with its red checkered table covers, flickering candles and attentive waiters with their compulsory large tips.

Money is in value similar to that in Britain and so the Canadian dollar is worth a lot more in France than here. For example you could have a wonderful time each week there, if you possessed only twenty dollars for every week you intended to stay there.

In this city there is much to see: the Latin Quarter, Montmartre, Eiffel Tower, and other interesting places. The artists can be found painting all over the city's streets, side-walks, and, of course, along the banks of the river Seine. These are all part of the varied tentacles of Paris capturing the hearts of all the tourists who visit there, and the essence of that great attraction... .. ATMOSPHERE.



PARLONS SPORT

La saison préestivale a débuté pour de bon au F.T.C., dans une atmosphère de gaieté, de joie. Tous les jeux organisés ont trouvé de joyeux sportifs endiablés.

Nous avons assisté au début des "try-out" du Baseball, et voici mes impressions.

Je dois vous dire que le F.T.C. ne manquera pas de joueurs pour ses clubs mais ce qui manque c'est un comité de direction pour la ligue de Baseball. Tout de même, nous avons vu plusieurs joueurs à l'oeuvre et tous étaient animés d'un bel esprit sportif. Les gérants de club pour cette année seront Désourdi, Routhier, Paquette et Lemonier. A en juger d'après ces chefs, les clubs de cette année seront très bien balancés. Cesera peut-être la ligue la plus forte qui a évolué ici. Il est trop tôt pour prédire s'il y aura ou non des étoiles dans le circuit, mais il faut signaler le travail de joueurs comme Jean, Roy, Carter, Cook, Pellerin, pour n'en nommer que quelques uns.

Plusieurs joueurs étaient nerveux au "try-out", et votre rédacteur était de ce nombre. Cela est compréhensible mais avec l'entrainement les joueurs reprendront leur aplomb et tout rentrera dans l'ordre.

A tout évènement la ligue a commencé officiellement ses activités le jeudi, 1er mai.



S P O R T

Comment vont-ils procédé au choix des joueurs? J'essaierai d'avoir des détails concernant le choix des joueurs et du comité, et je me ferai un plaisir de vous les faire parvenir.

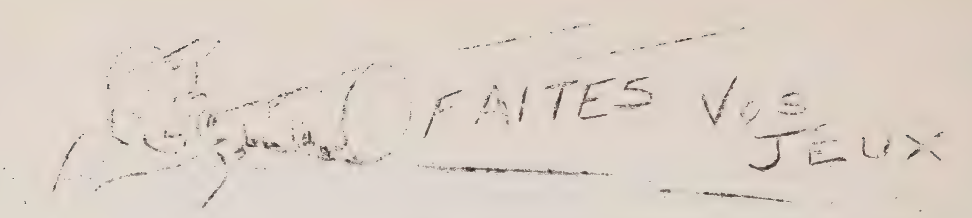
Pour la balle molle, au moment ou je vous écris ces lignes, il n'y a encore rien de fait. En tous cas nous aurons une ligue de Baseball.et c'est ce qui compte. Attendons donc les évènements, et bonne chance à tous les gérants et à leurs équipes!

CHRONIQUE SPORTIVE:

Enfin nous l'avons eu ce banquet si attendu de tous! Encore une fois nous avons pu constater la bonne volonté des autorités qui, par leur générosité, nous ont donné un peu de calories dans le ventre.

Ce banquet a été donné en l'honneur de l'équipe qui, par sa persévérance et son habileté, a su gagner la série finale. Comme l'on sait, cet honneur a échoué à l'équipe de Gaston Routhier. Le trophée a été donné par les fonctionnaires du F.T.C. Donc un gros merci aux officiers.

Un banquet de fin de saison a pour but, en plus de faire honneur à l'équipe vainqueur, de fournir l'occasion de discuter de la saison passée. Mais à ce banquet-ci, nous avons assisté à des faits d'armes dignes des plus grands rois de la gastronomie. Je vous assure que Gargantua, le Roi des mangeurs, aurait rougi de honte de se voir battu sur son terrain. Oui mes amis, des records ont été établis, et il ne sont pas près d'être battus. Des mentions honorables vont à Durocher et Bérubé, mais les vrais champions ont été Kelly et Deguise, qui ont réussi a engloutir des montagnes de calories. Si on n'avait pas mis fin à ce carnage,



nul ne sait se qui aurait pu arriver. Donc chapeau bas devant les champions imbattables de la Gastronomie! Mais attention! Car si la Gastronomie à ses poètes, elle a aussi ses victimes...

Depuis que la saison de hockey a pris fin, nous avons passé des journées assez calmes quant aux sports. La culture physique miseà part, entre deux saisons il n'y a pas grand sport à pratiquer. Mais une autre saison approche, je veux parler de la saison de balle. Nous avons tous hâte de jouer et chacun se promet de faire son possible pour faire gagner son club.

A l'aurore d'une nouvelle saison tout le monde est optimiste. Je termines en souhaitant bonne chance à tous.

FAITES VOS JEUX!

Eh bien voilà les amis, faites vos jeux! Les activités sont commencées dans tous les sports et principalement en ce qui concerne le baseball et le softball.

Au baseball les clubs sont assez bien balancés car le choix des joueurs s'est fait avec justice. Voici comment on a procédé. Tous les joueurs que les gérants, aux "try-out", avaient marqué "bon" ont eu la préférence sur les autres. Ces joueurs ont été divisés en quatre clubs, selon leur position, et on a ensuite tiré au hasard pour le choix du premier club. Ainsi de suite pour les autres. La même chose a été faite pour le softball. Nous pouvons considérer le choix des clubs comme défitifs. Les gérants se réservent le droit de faire

appel à la réserve des joueurs non choisis, advenant le cas où certains ne feraient pas l'affaire. Ceci sera soumis au commissaire de la ligue, J. Larose, pour le baseball, et P. Landry pour le softball. Selon l'opinion de plusieurs, il parait que la ligue ne sera pas forte et qu'il n'y aura pas grand spectateur. Voilà ce que j'en pense: il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais, dans l'institution, de joueurs de calibre professionnel, mais il y a ici des garçons pleins de bonne volonté qui veulent rendre le sport encore meilleur qu'il est présentement. C'est quelque chose. Foule ou pas foule nous aurons notre saison de balle. Voilà tout ce que nous demandons.

A la balle-molle, eh bien! vous allez dire que votre rédacteur prêche pour sa paroisse mais il n'y a pas à hésiter, le club à battre sera sans contredit celui de Routhier (Les Indiens). Il a un département de lanceurs très équilibré et la seule amélioration à viser est au bâton. Mais connaissant le stratégique Routhier, il saura nous donner l'entrain nécessaire. Je n'hésiste pas à prédire que le steak est à nous.

Eh bien voilà, prenez pour qui vous voudrez, mais venez en grand nombre encourager vos favoris. Prenez la liste des gérants et leurs clubs respectifs, tant au baseball qu'au softball. Faites vos jeux les amis! A la prochaine!

Votre rédacteur sportif,

C.T.

JEUX D'INTERIEUR

Rédacteur Sportif,
"Horizons".

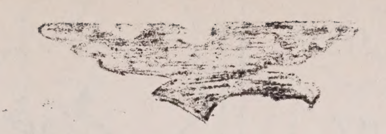
Mon ami,

Je viens te faire une requête.

Ici on a des jeux organisés, mais rien dans le genre dont je veux parler. Alors voici ce que je demanderais, ,et cela après en avoir parlé ave plusieurs qui se joignent à moi pour formuler cette demande. Après mûre réflextion nous avons pensé à toi.

Voici: pourquoi n'aurions-nous pas nous aussi des tournois de dames, oui je dis bien des tournois de dames, d'échecs et de ping-pong? Je conviens que c'est la minorité qui joue à ces jeux mais même si nous ne sommes qu'un petit nombre, il n'y a aucun doute que ces jeux deviendront très populaires aussitôt que les gars verront ces jeux bien organisés.

Voici ce que je pense et ce que propose. Tu vas peut-être dire: "Écoute, nous n'avons pas de jeux d'échecs, ni de dames et encore moins de balles de ping-pong". Mais cela n'est qu'un petit problème. La solution la plus logique que je puisse voir serait de faire appel aux coeurs généreux de tous les détenus, ou encore une autre suggestion, faire appel aux âmes charitables qui ont bien voulu fournir d'autres divertissements ici. Enfin cela ne coûterait pas si cher. En calculant bien nous verrons que le montant requis n'est pas très élevé.



Il est bien malheureux de le dire, mais nous, les Canadiens, tirons toujours de l'arrière. J'ai eu l'occasion de voir dans d'autres pays des étudiants de douze ans jouer aux échecs aux dames, dans des tournois tels que "Inter Collegiales". Nous sommes surpris de voir un enfant de neuf ans, par exemple, qui passe maître dans le jeu d'échecs. Je cite ici Michel Kcronorvack.

Pourquoi un Popovitch peut-il faire ça et non un Canadien? Pourquoi? Parce que nous avons peur; nous sommes gênés. "Ouais, y vont rire de moi".

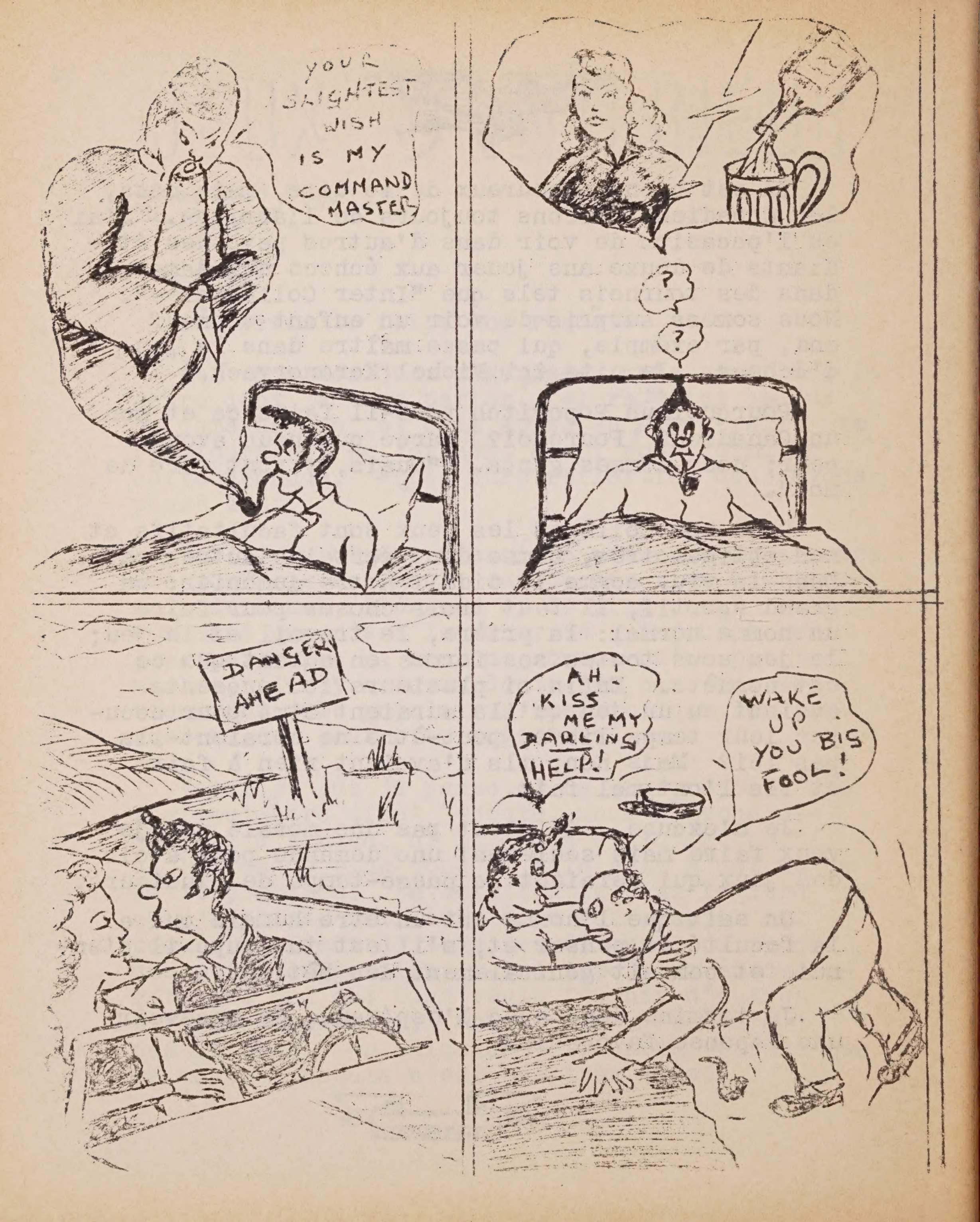
Dans nos collèges les jeux sont facultatifs et non obligatoires, comme dans certains autres pays. Dans la vie, comme le didait notre Aumônier, un grand sportif, il faut trois choses pour faire un homme normal: la prière, le travail et le jeu; le jeu sous toutes ses formes en autant que ce est honnête. Enfin si plusieurs ici présents avaient eu un jeu qu'ils auraient aimé pour occuper leur temps libre, peut-être ne seraient-ils pas ici? Mais non, ils n'avaient rien à faire et ils l'ont mal fait.

Je m'excuse. Ce n'est pas une morale que je veux faire mais seulement une demande pour avoir des jeux qui seraient le passe-temps de plusieurs.

On sait que l'homme est un être humain qui a la faculté de penser et, s'il est inoccupé il s'ennuie et commait généralement des bêtises.

Je termine donc avec l'espérance de recevoir une réponse favorable.




YOUR SLIGHTEST WISH IS MY COMMAND MASTER
?
?
DANGER AHEAD
AH! KISS ME MY DARLING
HELP!
WAKE UP YOU BIG FOOL!